

63. Ou, en négligeant de les gouverner, tu prends part à leurs crimes, ou, en les gouvernant bien, roi, tu partages leurs vertus; mais toi, tu participes à leurs iniquités.

64. Lorsque jadis la justice éternelle fut vénérée dans tous les pays, alors, voyant les mœurs des habitants du Pântchanada, le grand créateur s'écria, ô honte!

65. Ces mœurs, quoique faites pour les gens serviles, d'origine impure, et adonnés aux mauvaises pratiques, ayant été condamnées par Brahma, comment les as-tu appelées justes dans ce monde?

66. Ainsi le grand créateur a rejeté les mœurs des habitants du Pântchanada, et ne les a pas non plus désignées avec honneur dans les usages particuliers des classes.

67. Eh bien, Salya, apprends encore; eh bien, je te dirai de plus ce que proféra Kalmâchapada, le Rakchasa, qui fut plongé dans le lac:

68. La honte d'un Kchatriya est la mendicité; la honte d'un Brahmane est la négligence des rites; la honte de la terre est le peuple des Bâhikas; la honte des femmes, ce sont les femmes de la nation des Madras.

69. Apprends de moi ce que, tiré de l'eau où il était plongé et interrogé par un certain roi, ce génie de la nuit dit à ce prince qui me le rapporta.

70. La honte des hommes, ce sont les Mletch-tchhas; la honte de Mletch-tchhas, les conducteurs de chameaux; la honte des conducteurs de chameaux, les eunuques; la honte des eunuques, ceux qui font des cérémonies sacrées devant les rois, *qui n'y sont pas admissibles*.

71. La honte dont sont notés de pareils prêtres et le peuple de Madras, tu la contracteras, cette honte, si tu ne me rends pas la liberté.

72. Ainsi parmi les moyens qui procurent du salut et qui détruisent la force du venin, le remède souverain a été indiqué et la réponse donnée à la question *sur ce qui peut conduire à la perfection*.

73. Les Pântchâlas connaissent ce qui est divin; les Kâuravas, ce qui est conforme aux lois; les Matsyas, la vérité; les Surasênas<sup>1</sup>, les sacrifices.

Les Orientaux sont des esclaves; les Méridionaux, des scélérats; les Bâhikas, des brigands; les Surâchtras<sup>2</sup>, d'une origine mélangée.

74. Oublier les bienfaits, s'emparer du bien d'autrui, boire des liqueurs fermentées, souiller les lits de ses maîtres spirituels, dire des injures, tuer des vaches, courir les nuits hors des maisons, s'emparer des habits des autres;

75. Envers ceux qui ont de pareilles mœurs, rien n'est injuste. Jointes aux Pântchâlas, les Kurus, les Nâimichas et les Matsyas connaissent la justice.

<sup>1</sup> Les Surasênas, dont le nom était connu des Grecs, habitaient le pays qui est traversé par le Djumna.

<sup>2</sup> Les habitants de Surat.